

# Anticyclone et dépression : le ballet de Coriolis

Une carte météo est constellée de lignes plus ou moins rapprochées, formant des bulles difformes. Anticyclones (lettre A) et Dépressions (lettre D) se partagent le terrain en un combat quotidien.

Les anticyclones sont gros et nonchalants, ils se déplacent lentement, ont tendance à s'étirer et forcent les dépressions, plus petites et plus nerveuses à faire des détours pour les contourner. Les anticyclones sont des zones de haute pression, dont les vents tournent dans le sens des aiguilles d'une montre (hémisphère nord) sous l'effet de la force de Coriolis. A la fin de notre été, le fameux Anticyclone des Açores redescend et laisse la voie libre au train de dépressions qui s'abattent alors sur l'Europe... et sur la flotte des bateaux de la Route du Rhum ! Les dépressions sont des zones de basses pressions, les vents y suivent les isobares dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Plus les isobares sont rapprochés, plus la dépression est dite « creuse » et va générer des vents forts.

Pour accéder à la carte météo d'aujourd'hui, rends toi sur le site de météo France [www.meteofrance.com/previsions-meteo-marine/carte-frontologie](http://www.meteofrance.com/previsions-meteo-marine/carte-frontologie)

*Cumulus : ou nuage de beau temps. Juste derrière une dépression ils sont souvent nombreux et en forme de choux-fleurs, on parle alors d'un ciel de traine.*



*Cumulonimbus : roi des nuages ! Il sévit souvent en bande organisée, apportant des phénomènes violents tels qu'orage, grêle ou tornade. Verticalement il peut s'étendre jusqu'à 18 km (!) et sa partie supérieure est souvent en forme d'enclume.*

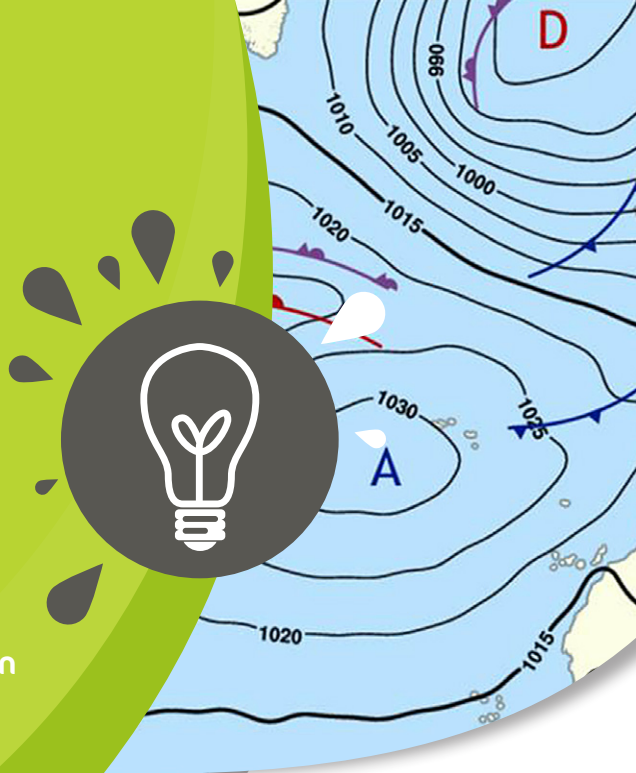
*Cirrus : joli mais il n'annonce rien de bon. Ces cheveux d'ange sont bien souvent le préalable à une dépression...*



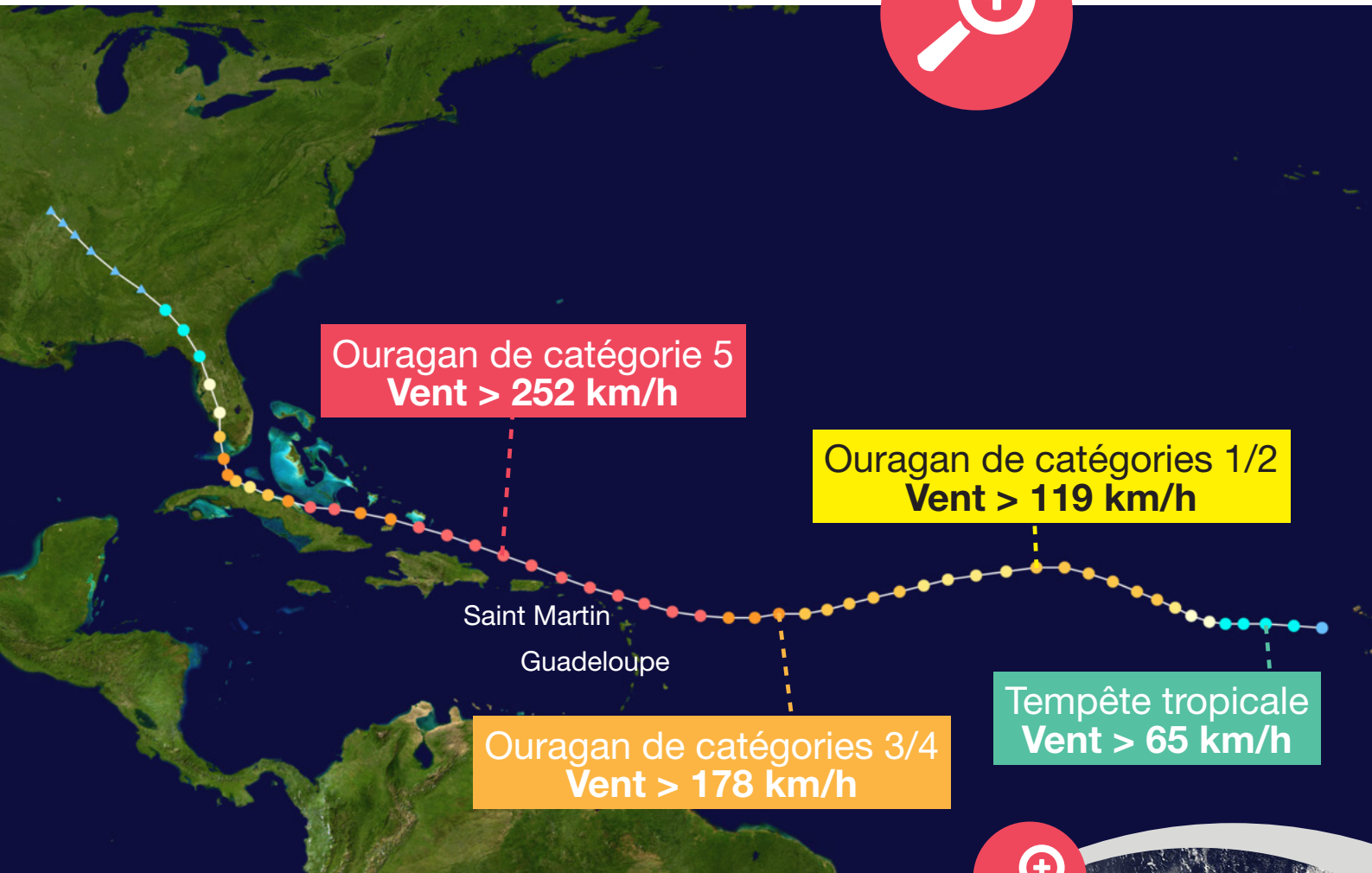
*Nimbostratus : tous aux abris ! La dépression est bien là ! Les nuages sont épais et bas, porteurs de pluie. Pas la moindre chance d'apercevoir un coin de ciel bleu...*

## Nuage, mon beau nuage... quel temps fera-t-il ?

Avant les communications par satellite, les marins ne recevaient aucune information de la terre. Pour prévoir la météo, ils devaient donc s'en remettre non pas à leur petit doigt ni aux sirènes, mais à leur baromètre. Selon que la pression atmosphérique montait on chutait, ils savaient s'ils se dirigeaient vers un anticyclone ou une dépression. L'état du ciel était le second indicateur. Aujourd'hui encore, ils lèvent le nez pour scruter les nuages...



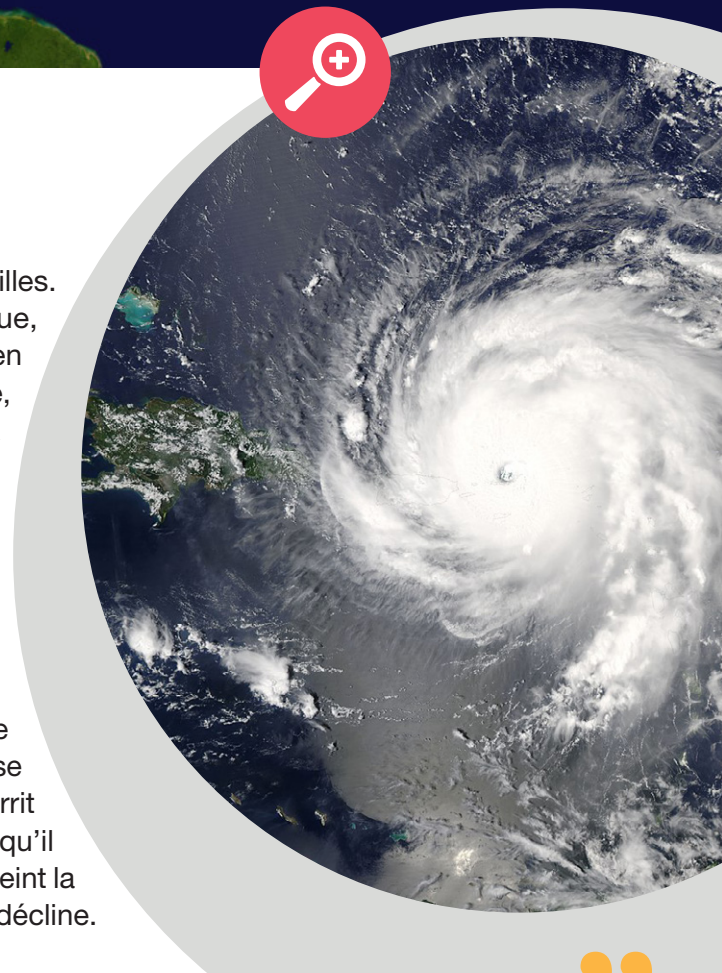
# Ouragan Irma septembre 2017



## Pourquoi les transats partent-elles en novembre ?

L'été, s'il est calme en France, l'est beaucoup moins aux Antilles. Appelé ouragan en Atlantique et cyclone dans le Pacifique, ce phénomène climatique est systématique l'été et jusqu'en octobre : on en dénombre 45 chaque année dans le monde, dont 6 ou 7 en Atlantique Nord. Ceux qui font parler d'eux sont les plus violents, et ceux qui s'abattent sur les zones habitées. En 2017, IRMA ravageait les îles de Saint-Martin et Saint-Barthélemy avec des vents de près de 300 km/h et des trombes d'eau.

Condition indispensable à la formation d'un ouragan : une mer à plus de 26°. C'est donc de part et d'autre de l'équateur que naissent les ouragans, en fin d'été. L'air très chaud monte et se condense en refroidissant. Apparaissent alors des nuages qui se mettent à tourbillonner (Coriolis, encore...). L'ouragan se nourrit ensuite de l'air chaud et humide au-dessus de l'océan chaud qu'il survole et se renforce tout au long de son périple. Lorsqu'il atteint la terre, il est privé de son carburant, et en quelques heures, il décline.



« A terre, même dans les moments les plus sombres, la vie recommence toujours le lendemain. En mer, lors d'une tempête, on éprouve un sentiment de piège pour l'éternité ». Olivier de Kersauson.